

Ils jugent Salvini pour avoir bloqué l'arrivée des immigrants, mais appellent à l'aide l'UE devant l'afflux qu'ils ont relancé !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 7 novembre 2021





Luciana Lamorgese – Matteo Salvini

Depuis l'arrivée du ministère Conte II avant celui de Draghi, Salvini n'est plus ministre...

Aussitôt, la vengeance des bien-pensants et mondialistes s'est mise en branle, Salvini est envoyé devant un tribunal, il risque la prison pour avoir défendu l'Italie... et l'Europe !

Son procès a été engagé le 15 septembre dernier, suspendu, il doit reprendre le 17 décembre !

Aujourd'hui le ministère de l'intérieur est assuré par une administrative, une ancienne préfète sans étiquette politique, une technocrate !

Mais la voilà dans la panade, à son tour, avec le nouvel afflux de migrants envahisseurs sud-méditerranéens !

Italie : un navire humanitaire transportant 800 migrants demande à accoster...

Un navire humanitaire avec à bord environ 800 migrants secourus en Méditerranée a demandé vendredi 5 novembre à l'Italie de lui octroyer un port sûr pour débarquer, au moment où les tentatives de traversées augmentent.

La ministre italienne de l'Intérieur Luciana Lamorgese a appelé l'Union européenne à l'aide face à l'afflux de migrants, jeudi lors d'une rencontre à Rome avec le commissaire européen à la Justice Didier Reynders

Des appels à l'aide laissés sans réponse.

«En 48 heures à peine, notre équipage a sauvé plus de 800 personnes», a tweeté l'ONG allemande Sea-Eye dont le navire Sea-Eye 4 approchait vendredi de la Sicile. «Parmi les survivants il y a des enfants, des femmes enceintes et des personnes blessées».* *«Pour tous, il faut mettre fin immédiatement à la situation exceptionnelle à bord. Nous avons besoin d'un port sûr!», poursuit l'ONG.*

** : Et le violon des survivants ! Et en plus, que viennent faire des femmes -enceintes- et des enfants dans ces aventures ? Irresponsabilités totales, ainsi que de ceux qui y encouragent avec à la clé un chantage à l'humanitaire...*

Le Sea-Eye 4, aidé par le navire Rise Above de l'organisation Lifeline, avait dans un premier temps porté assistance mercredi à 397 personnes en détresse lors de six opérations distinctes, avait expliqué jeudi Sea-Eye dans un communiqué, en annonçant avoir mis le cap sur l'île italienne de Lampedusa. Un deuxième sauvetage a ensuite dû être mené jeudi auprès d'une embarcation en bois sur laquelle se trouvaient 400 personnes et qui, victime d'une voie d'eau, menaçait de sombrer. Les secours maltais, pourtant situés dans la zone, n'ont *«répondu à aucun des appels à l'aide» (pas cons les Maltais !)*, avait poursuivi Sea-Eye.

«L'état d'urgence est désormais en vigueur sur le Sea-Eye 4», mis à l'eau au printemps et qui compte 24 membres d'équipage,

et tout retard dans l'attribution d'un port sûr *«met en danger la santé et la vie des personnes secourues et de notre équipage*»*, avait ajouté l'ONG. L'Italie est l'un des principaux points d'entrée en Europe pour les migrants en provenance d'Afrique du Nord, essentiellement de Tunisie et de Libye d'où les départs sont en forte hausse par rapport aux années précédentes.

** : Ont pris leurs risques, et demandent aux autres de les assumer !*

Près de 55.000 migrants ont débarqué en Italie depuis le début de l'année, contre un peu moins de 30.000 en 2020*, selon des données du ministère de l'Intérieur. La ministre Luciana Lamorgese a dit jeudi à Rome à Reynders qu'il était *«injuste»* que l'Italie doive accueillir tous les nouveaux arrivants**, en particulier avec la pandémie de coronavirus. *«Nous avons besoin de la forte solidarité de l'Europe pour permettre la redistribution des migrants qui arrivent en Italie***»*, a-t-elle dit.

** : Ils -les politiques et autres olibrius au pouvoir ou qui le soutiennent- le veulent !*

*** : Bienvenue en politique, ce n'est plus de l'administration, simple : reprendre la politique de Salvini... et risquer le tribunal et la prison !*

**** : Nous avons assez avec ceux qui arrivent par l'Espagne et ... l'Italie !*

À la différence des années 2014-2017, lorsque plus de 90% des migrants partaient de Libye, la provenance des arrivants est dorénavant *«bien répartie»* entre la Libye et la Tunisie, selon Matteo Villa de l'Institut d'études politiques internationales (IPSI). *«Et les chiffres augmentent sur toutes les routes (Turquie, Grèce, Albanie)»*, a-t-il tweeté, ajoutant que les départs sont provoqués par la pandémie (*chez nous aussi et on paie pour !*), les récessions économiques (*doivent se prendre en main*) et l'instabilité politique (*à cause de quoi ?*).